

Leçon 4 2^{ème} trimestre 2011

Sabbat après-midi, le 16 avril 2011

Dans la providence de Dieu la plume infallible de l'inspiration n'a pas empêché que l'on parle des fautes et des péchés des hommes (considérés comme) bons. Le péché est mis en lumière sans retenue, de même que le juste jugement de Dieu. A cause de sa transgression, Jacob devint un fugitif, loin de son foyer, contraint de servir un maître dur pendant vingt ans. Une fraude cruelle lui fut imposée dans son mariage avec Léa. Ses dix fils le trompèrent comme lui-même avait trompé son père. Et pendant de nombreuses années il se lamenta de la mort supposée de Joseph.

Pendant toute cette période Jacob reçut la faveur de Dieu. Mais il avait semé et une récolte devait être recueillie. Ni le temps ni la repentance ne pouvaient changer en un grain doré la mauvaise herbe semée. Cette façon de révéler les événements montre les conséquences de nos paroles et de nos actions : « ce qu'un homme sème, il le moissonne aussi. » *Signs of the Times, April 17, 1879.*

Quelque soit l'endroit où nous sommes appelés par la providence de Dieu, nous pouvons nous attendre avec confiance à ce que Dieu nous soit en aide. Nous ne serons pas un jouet des circonstances, mais nous serons au-dessus des circonstances... Lorsque nous sommes placés dans des situations éprouvantes et que nous trouvons autour de nous des circonstances que nous n'aimons pas, qui mettent à l'épreuve notre patience, nous ne devons pas sombrer dans le découragement. Au contraire, nous devons nous accrocher encore plus fermement à Dieu, et prouver que nous ne fixons pas notre affection sur les choses de cette terre, mais sur celles d'en-haut et que nous regardons à Jésus, l'auteur de notre foi et celui qui l'amènera à la plénitude. Jésus doit être le commencement et la fin, le premier et le dernier. Il doit être notre force à chaque moment où survient une épreuve. *Our High Calling, p. 339.*

Dimanche, le 17 avril 2011

Le comportement injuste de Jacob et de Rebecca ne produisit aucun bon résultat ; il n'apporta que méfiance, jalousie et revanche. La mère et le fils auraient dû attendre que le Seigneur accomplisse Ses propres plans de Sa propre manière, et en Son temps, au lieu d'essayer de provoquer les événements annoncés par une tromperie. Si Esaü avait reçu la bénédiction qui était destinée au premier-né, sa prospérité aurait pu venir de Dieu seul ; et Il lui aurait accordé prospérité ou adversité, selon son comportement. Si, comme le méchant Caïn, il n'avait pas eu de respect pour Dieu ni pour Ses commandements, comme Caïn il aurait été rejeté. Si le comportement de Jacob avait été juste, la main de Dieu qui accorde la prospérité aurait été sur lui, même s'il n'avait pas obtenu les bénédictions et les privilèges habituellement accordés au premier-né. Rebecca se repentit avec amertume pour le faux conseil qu'elle avait donné à Jacob. En effet ce fut le moyen de le séparer d'elle pour toujours. Il fut obligé de fuir pour sauver sa vie de la colère d'Esaü, et sa mère ne le vit plus jamais. Isaac vécut de nombreuses années après qu'il eut donné à Jacob la bénédiction, et fut convaincu par le comportement de ses deux fils, que la bénédiction appartenait en toute justice à Jacob.

Signs of the Times, April 17, 1879.

Bien que ses deux épouses soient sœurs, Jacob n'était pas heureux en ménage. Il avait passé un contrat de mariage avec Laban pour pouvoir épouser sa fille Rachel, qu'il aimait. Après que Jacob eut travaillé pendant sept ans à son service pour obtenir la main de Rachel, Laban usa de supercherie à son égard et lui donna Léa comme épouse. Quand Jacob se rendit compte de la tromperie dont il avait été victime, et que de plus Léa avait été complice de cette ruse, il ne lui fut pas possible de l'aimer. En fait, Laban, oncle de Jacob, voulait profiter le plus longtemps possible des services de son neveu ; c'est pourquoi il le trompa et lui donna Léa à la place de Rachel. Jacob reprocha à Laban de n'avoir tenu aucun compte de ses sentiments et de lui avoir donné Léa, qu'il n'aimait pas. Néanmoins, Laban supplia Jacob de ne pas la répudier, car à l'époque, un tel geste était considéré comme un grand déshonneur, non seulement pour l'épouse, mais pour la famille tout entière. Jacob se trouva donc dans une situation très délicate, mais il décida de garder Léa, et d'épouser aussi Rachel. Mais Léa fut beaucoup moins aimée que sa sœur. *Signs of the Times, April 24, 1879; L'Histoire de la rédemption, pp. 86, 87.*

Laban comprit le dommage de la polygamie, bien que ce soit par ruse que Jacob avait dû prendre deux épouses. Il comprit parfaitement que c'était à cause de leur jalousie que Léa et Rachel donnèrent leurs servantes à Jacob, ce qui compliqua les relations familiales et augmenta le malheur de ses filles.

Et maintenant que celles-ci s'en allaient très loin de lui (Laban), et qu'elles avaient décidé de se séparer totalement de leur père, Laban tenta de préserver du mieux qu'il put leur bonheur. Laban ne voulait pas que Jacob attire un plus grand malheur sur lui, sur Léa et sur Rachel, en prenant d'autres épouses.

Ellen G. White Comments, SDA Bible Commentary, vol. 1, p. 1095; Commentaire d'Ellen White sur Ge.31:50.

Lundi, le 18 avril 2011

La vie de Jacob fut rendue très amère par la conduite de ses fils. Joseph avait un autre état d'esprit ; il était joyeux et heureux, et possédait un grand amour pour son père dont le cœur était lié à son enfant. Cette préférence pour Joseph fut manifestée d'une façon maladroite et entraîna évidemment les dispositions vengeresses de ses autres fils. Quand Joseph vit la façon méchante avec laquelle ses frères agissaient, il leur fit des remontrances ; mais ils le haïrent à cause de ses reproches et de l'audace de leur faire ces reproches, alors qu'ils étaient bien plus âgés que lui. Ils l'accusèrent d'être un espion de leurs actions. Lorsque Joseph s'aperçut que ses paroles ne faisaient qu'exciter de l'irritation contre lui, il exposa les plans et les méchants objectifs de ses frères à son père. Il porta à sa connaissance de nombreuses choses que, autrement, il n'aurait pas connues. Les pères, chez les Hébreux, étaient rendus responsables dans une grande mesure des péchés de leurs enfants, quand le père les laissait faire sans exercer son autorité et sans fixer des limites. Quand la sollicitude du père était exprimée à ses fils d'une voix tremblante et triste, qu'il les implorait d'avoir du respect pour ses cheveux gris, et de ne pas faire de son nom une honte, ni d'être méprisé à cause de leur comportement, les fils ressentaient des regrets et se gênaient devant leur père parce que leur méchanceté était connue. Mais ils ressentaient de l'envie et de la jalousie contre Joseph parce qu'il avait informé son père de leur vie de péché. Jacob se fit l'illusion que ses fils s'étaient repentis de leur méchanceté, et il crût qu'ils se réformeraient.

Signs of the Times, December 18, 1879.

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Il faut dominer les circonstances, et non être dominé par elles. Mettons-les à profit, servons-nous-en comme des instruments de travail. Maîtrisons-les. Mais ne nous laissons jamais asservir par elles.

The Ministry of Healing, p.500; Le ministère de la guérison, p. 432.

N'importe qui peut être ce qu'il choisit d'être. Le caractère n'est pas obtenu en recevant une instruction. Le caractère n'est pas obtenu en accumulant des richesses ou en acquérant des honneurs mondains. Le caractère n'est pas obtenu par la lutte que d'autres auraient à faire à notre place. On doit le rechercher, on doit s'appliquer, lutter ; il exige qu'on se fixe un objectif, une volonté, une détermination. Pour former un caractère que Dieu approuvera cela exige un effort persévérant. Il faut une résistance continuelle face aux puissances des ténèbres afin que notre nom soit retenu dans le livre de vie. N'est-il pas préférable d'avoir notre nom inscrit dans ce livre, de l'avoir immortalisé parmi les anges célestes, plutôt qu'il ne soit loué sur toute la terre ?

In Heavenly Places, p. 4.7

Mardi, le 19 avril 2011

Jacob maladroitement exprima son amour pour Joseph en lui faisant le cadeau d'un vêtement aux couleurs magnifiques. Cela ne fit qu'augmenter la haine de ses frères contre lui ; car ils pensaient que Joseph avait détourné l'affection que le père aurait dû leur donner, et ils se considéraient maltraités et privés de la confiance et de l'amour de leur père. Ils ne voyaient pas que leur propre comportement méchant était une honte et une disgrâce continues à ses cheveux gris, et que ses affections étaient centrées sur Joseph à cause de sa pureté et de la vraie excellence de son caractère.

Le Seigneur donna à Joseph un songe et il le raconta ; Jacob se serait alarmé s'il s'était rendu compte des sentiments de haine et de malice que ce songe avait éveillés dans le cœur de ses fils contre son enfant bien-aimé. Joseph rêva qu'ils étaient tous occupés à lier des gerbes. Sa gerbe s'éleva et se tint droite ; et les gerbes de tous les autres se mirent autour de lui et s'inclinèrent devant sa gerbe. A peine son songe fut relaté qu'ils comprirent tous sa signification. Ses frères s'exclamèrent avec indignation : « Est-ce que tu auras la domination sur nous ? » Leur haine vis-à-vis de lui brûla encore plus profondément qu'auparavant dans leur cœur. Bientôt le Seigneur donna à Joseph un autre songe, semblable au précédent, mais encore plus frappant. Ce songe, il le révéla aussi bien à son père qu'à ses frères. Il déclara : « Voilà j'ai eu un autre songe, et, voici, le soleil, la lune et les onze étoiles me rendirent obéissance. » L'interprétation de ce songe fut immédiatement comprise comme le fut le premier. « Et son père lui fit des reproches et lui dit : Qu'est-ce que ce songe que tu as eu ? Cela veut-il dire que moi, ta mère et tes frères doivent vraiment venir pour s'incliner devant toi ? Et ses frères étaient jaloux de lui, mais son père observait ces déclarations. »

Comme un jeune prophète, Joseph se tenait devant eux dans la simplicité de l'innocence vertueuse, son beau visage s'illuminait de l'esprit de l'inspiration. Ses frères ne pouvaient qu'admirer sa pureté et sa bonté ; mais ils ne choisirent pas d'arrêter le cours de leurs pensées méchantes, et de devenir vertueux et nobles comme lui. L'esprit qui avait animé Caïn les tenait prisonniers. Comme lui ils haïrent leur frère parce qu'il était innocent, juste et bien-aimé de son père, alors qu'eux étaient méchants et une source de peine pour leur père, comme Caïn le fut pour son père.

Signs of the Times, December 18, 1879.

Le danger se cache dans la prospérité. A travers tous les siècles, la richesse et la gloire ont toujours fait courir un grand péril à l'humilité et à la foi. Il n'est pas difficile de porter une coupe vide, c'est la coupe pleine jusqu'au bord qu'on a de la peine à tenir en équilibre. L'affliction et l'adversité peuvent faire naître la douleur, mais c'est la prospérité qui menace le plus la vie spirituelle. Si le chrétien n'est pas constamment soumis à la volonté divine, s'il n'est pas sanctifié par la vérité, la prospérité le poussera irrésistiblement à la présomption.

Prophets and Kings, pp. 59, 60; Prophètes et rois, p. 42.

Certains aspirent à la célébrité. Ils désirent avoir un nom célèbre. Pour certains la possession de maisons, de terrains et d'une grande quantité d'argent, qui les rendra grands selon le critère du monde, est le sommet de leur ambition. Ils désirent atteindre le moment où ils peuvent regarder leur prochain avec un sens de supériorité, en particulier vis-à-vis des pauvres. Mais ceux-là construisent sur le sable, et leur maison tombera s'une façon soudaine. La supériorité dans la position sociale n'est pas la vraie grandeur. Ce qui n'accroît pas la valeur de l'âme n'a aucune valeur en soi-même. Au regard du ciel la seule chose qui mérite d'être obtenue est la grandeur d'âme. Peut-être ne saurez-vous jamais quelle est la vraie nature et la valeur de votre œuvre. Vous ne pouvez mesurer la valeur de ce que vous êtes que par la valeur de cette Vie qui a été donnée pour tous ceux qui veulent La recevoir.

In Heavenly Places, p. 173.

Mercredi, le 20 avril 2011

Joseph s'approcha, heureux et joyeux d'avoir enfin retrouvé ses frères. Mais, au lieu d'une salutation agréable il ne rencontra que des moqueries, des abus et des regards méchants, qui le terrifièrent. Il fut immédiatement saisi, et le vêtement qui avait créé tant de haine lui fut enlevé avec les remarques les plus méprisantes. Il n'avait jamais, dans le passé, reçu un tel traitement. Il s'attendait à ce que ses frères le tuent immédiatement. Son esprit retourna à son foyer, à son père, et à la bénédiction qu'il avait reçue alors qu'il l'avait quitté. Il s'imagina la peine qu'il ressentirait à l'annonce de sa mort, et la culpabilité de ses meurtriers. Il les supplia d'épargner sa vie, mais en vain. Il ne pouvait rien face à ces hommes furieux dont le cœur était insensible à la pitié et dont les oreilles étaient sourdes à ses cris d'angoisse. Mais l'œil de Dieu était sur lui, et les cris de Joseph atteignirent Son trône. Ses frères le jetèrent dans un puits sombre, puis s'assirent pour se régaler d'un magnifique repas.

Mais alors qu'ils mangeaient ils virent une compagnie d'Ismaélites qui s'approchaient. Juda, qui commençait à regretter ce qui avait été fait, suggéra que c'était là une occasion de vendre leur frère et d'obtenir de l'argent, ce qui serait préférable à le laisser périr dans le puits ; Il déclara en effet : n'est-il pas notre propre chair ? Alors, aussi, Juda pensa qu'on pouvait s'en débarrasser en le faisant enlever. Tous furent d'accord de la proposition de Juda, Joseph fut remonté du puits et vendu, sans la moindre pitié en tant qu'esclave.

Signs of the Times, December 18, 1879.

Personne ne peut gouverner son esprit par ses propres forces ; mais par Christ on peut obtenir la maîtrise de soi-même. C'est lui qui amène nos pensées et nos paroles captives à la volonté de Dieu. La religion du Christ soumet les émotions au gouvernement de la raison, et discipline la langue. Sous son influence, le tempérament colérique est subjugué, le cœur est rempli de patience et d'amabilité.

Cramponnez-vous à celui qui a tout pouvoir au ciel et sur la terre. Si parfois il vous arrive de manquer de patience et de calme, n'abandonnez pas la lutte. Prenez une nouvelle décision, plus ferme que jamais, d'être patient, malgré toutes les causes de ressentiment. Ne détournez jamais les yeux de votre divin Modèle.

Review and Herald, October 31, 1907; Messages à la Jeunesse, p. 134.

L'esprit de haine et de vengeance — dont Satan est l'auteur — fit mettre à mort le Fils de Dieu. Quiconque ouvre son cœur à la rancune et à la malveillance y accueille un esprit dont les fruits sont mortels. Le mal y est renfermé comme la plante l'est dans la semence.

La loi de Dieu prend note de la jalousie, de l'envie, de la haine, de la malice, de la vengeance, de la convoitise, de l'ambition qui sourdent dans l'âme sans avoir encore trouvé à se traduire en action extérieure. En effet que la volonté y était, mais l'occasion manquait. Et ces émotions coupables seront prises en considération au jour où « Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal ». (Ecclésiaste 12 : 16.)

Le Christ est justice, sanctification et rédemption pour ceux qui mettent leur foi en Lui...Il nous montre un exemple parfait d'une sainte obéissance à la loi de Dieu.

Sons and Daughters of God. p. 61.

Jedi, le 21 avril 2011

Dieu souhaitait qu'à travers Joseph les Egyptiens rencontrent la religion de la Bible. Ce témoin fidèle devait représenter le Christ à la cour des rois. Dieu s'adressa à Joseph au moyen de songes, lui donnant une idée des hautes responsabilités qu'il serait appelé à remplir. Ses frères, pour empêcher l'accomplissement de ces songes, le vendirent comme esclave. Mais leur acte cruel eut pour conséquence les événements mêmes qui avaient été prédits.

Ceux qui se détournent de Dieu et s'opposent à sa volonté prospèrent parfois. Cependant Dieu ne cesse de mettre en œuvre ses desseins. Il montrera avec éclat qui est le maître des cieux et de la terre.

Avoir été vendu comme esclave en Egypte était la pire des calamités pour Joseph ; mais il y vit la nécessité de placer sa confiance en Dieu, comme jamais encore il ne l'avait fait quand l'amour de son père le protégeait. En Egypte, il garda Dieu dans son cœur, ce qui lui permit d'être heureux, malgré son chagrin. Tout comme l'arche de Dieu qui apporta le repos et la prospérité en Israël, ce jeune homme qui aimait et craignait Dieu apporta des bénédictions à l'Egypte. C'était si évident dans son comportement que Potiphar, dans la maison duquel il servait, attribua les bienfaits qui le comblaient à ce jeune esclave, et le traita plutôt comme son fils. Que ceux qui aiment et honorent le nom

de Dieu reçoivent eux aussi des honneurs, et que la gloire que l'on rend à Dieu à travers eux, soit réfléchi sur eux... tels sont les desseins de Dieu.

Joseph se comporta dans sa fonction honorifique avec calme et dignité. Il savait qu'il avait été placé en cette position par le Seigneur, car il ne l'avait pas cherchée lui-même. Il ne créa pas de distance avec ceux avec lesquels il était associé. Comme un responsable fidèle il se consacra aux intérêts du peuple. Il était consacré dans son culte à Jéhovah, et bien qu'il soit mis en contact avec les hommes les plus cultivés du monde, il préserva son intégrité.

Alors que Joseph augmentait en connaissance, il pouvait se tenir avec dignité comme un représentant correct de sa foi. Jamais, par le moindre manque de fidélité, il ne perdit son influence. Comme premier ministre, son activité était aussi acceptable à Dieu que quand il était un serviteur dans la maison de Potiphar. Et maintenant, comme alors, tout prospérait sous son sage gouvernement.

Joseph représentait Christ. Il se tint de nombreuses années comme le conducteur honoré de l'Egypte. Dans sa vie et dans son caractère étaient manifestés ce qui est aimable, pur et noble. En supportant ses soucis dans des circonstances éprouvantes, et en endurant la tentation, Joseph était semblable au caractère du Christ. Il identifia son intérêt avec l'intérêt du peuple, comme le fit le Christ, et comme Dieu s'attend à ce que Ses représentants dans le monde le fassent.

L'exemple de Joseph, illuminé par la brillance du ciel, ne brilla pas en vain au milieu de ce peuple pour lequel Christ s'était engagé à devenir un sacrifice – un peuple que Dieu avait pris sous Sa protection, et sur lequel Il déversait non seulement des bénédictions temporelles, mais aussi spirituelles afin de les attirer à Lui.

The Youth's Instructor, March 11, 1897.

Vendredi, le 22 avril 2011

Lectures complémentaires.

Patriarches et prophètes, chapitre 19, « Le retour de Jacob en Canaan » ; chapitre 20, « Joseph en Egypte » et chapitre 21 « Joseph et ses frères », pp. 181-218.

Cher lecteur,

Vous vous êtes peut-être déjà demandé pourquoi la référence du texte en français était parfois différente de la référence originale en anglais.

Les livres les plus anciens écrits du vivant d'Ellen White ont tous été traduits en français. Ce qui n'est pas le cas pour les articles parus dans les revues « *Review and Herald* » et « *Signs of the Times* ». Depuis son décès, en 1915, une série de compilations ont paru. Soit des livres consacrés à un thème particulier (p. ex. « *Conseils sur la nutrition et les aliments* ») soit des livres de méditation journalières (p. ex. « *Puissance de la grâce* »). Seule une partie de ces ouvrages a été traduite en français. Mais il se peut qu'un passage se trouvant dans un livre ou une revue non traduit se trouve cité dans un autre livre, dont nous avons la traduction. C'est ce qui explique que les deux références d'un même texte puissent différer. Mais rassurez-vous le texte français correspond toujours au texte original en anglais.

Exemple : Un texte cité dans « *Conflict and Courage* » p. 359 se trouve aussi dans (et dans ce cas est tiré de) *Conquérants pacifiques*, p. 502. Nous mettons les deux références mais il s'agit du même texte.